

RHÔNE-ALPES

Aménagement
du territoire

www.insee.fr/rhone-alpes

N° 79 - Août 2007

Aire urbaine de Lyon : densification au centre et attractivité à la périphérie

L'ensemble des ménages de l'aire urbaine de Lyon regroupe près de 1,7 million d'habitants au 1^{er} janvier 2005. La croissance annuelle de + 0,8 % observée depuis 1999 est particulièrement élevée et s'explique en totalité par un solde naturel positif. Certes, les flux migratoires sont forts mais les arrivées ne font que compenser les départs. Les jeunes adultes sont plutôt au centre, les personnes plus âgées en couronne urbaine et les familles avec enfants en périurbain. Le centre évolue au même rythme que l'aire urbaine, la couronne urbaine a stoppé sa décroissance et la couronne périurbaine est en pleine croissance mais de manière moins soutenue qu'avant 1999. Ces tendances sont fondamentales pour orienter les politiques publiques d'aménagement du territoire.

Alain Berthelot

Ce numéro de La Lettre-Analyses est téléchargeable à partir du site Internet www.insee.fr/rhone-alpes, à la rubrique « Publications ». A la même rubrique se trouve une annexe statistique.

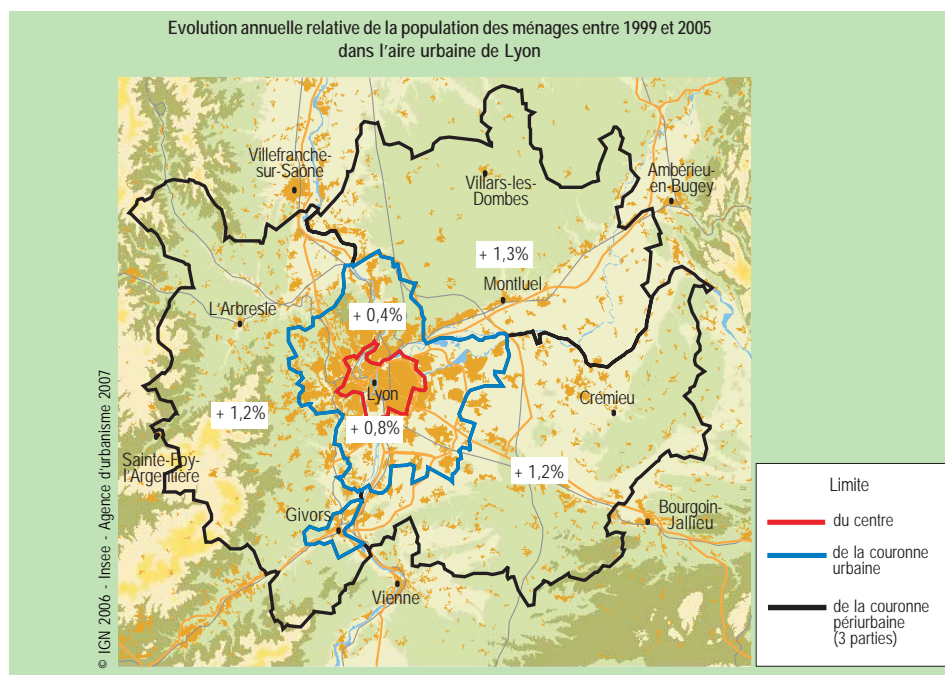
Au 1^{er} janvier 2005, la population des ménages dans l'aire urbaine de Lyon est estimée à 1,7 million d'habitants, sans compter les personnes vivant en communauté (maisons de retraite, foyers de travailleurs...). L'aire urbaine de Lyon reste prépondérante en Rhône-Alpes puisqu'elle accueille près de 29 % de la population de la région sur 8 % de son territoire.

Son dynamisme démographique de + 0,8 % par an depuis 1999 est important, supérieur à celui de la France métropolitaine et des grandes aires urbaines de Paris, Marseille et Lille. Il est cependant légèrement moins élevé que celui de la région Rhône-Alpes toute entière (+ 0,9 %) : la périphérie de l'aire urbaine, le sillon alpin et le genevois progressent davantage.

L'excédent des naissances sur les décès explique presque toute la croissance démographique lyonnaise, alors qu'il explique « seulement » 60 % de la croissance régionale. Il s'est accru par rapport à la période 1990-1999 et approche les 13 000 personnes par an entre 1999 et 2005. Ce dynamisme naturel est d'une part lié aux naissances provenant des nombreuses personnes en âge d'avoir des enfants. La proportion de personnes âgées de 20 à 39 ans est supérieure à celle de la région. D'autre part, il est lié à de moindres décès en raison du faible poids des plus de 60 ans (18 % de la population) qui reste de 2 points inférieur au niveau régional.

Alors que l'excédent des arrivées sur les départs explique 40 % de la croissance démographique régionale, il n'explique que 1 %

Une croissance de la population plus forte en couronne périurbaine



Source : Insee - Recensement 1999, Estimations démographiques supra-communales 2005

Les arrivées compensent maintenant les départs

de celle de l'aire urbaine de Lyon. Ce n'est certes pas beaucoup mais maintenant, l'aire urbaine attire des habitants alors qu'elle en perdait au cours des années 1990 du fait des départs supérieurs aux arrivées.

La faible différence entre les arrivées et les départs masque l'importance de chacun des deux flux. Ainsi la mobilité est forte : 38 % des habitants actuels ont déménagé durant les cinq dernières années. Ils habitaient cinq ans plus tôt, soit en dehors de Rhône-Alpes dans 8 % des cas, soit dans la région mais ont changé de département de résidence (5%) ou ils ont déménagé sans changer de département ou de commune (25%). L'aire urbaine est donc un territoire en mouvement résidentiel permanent. La part des ménages propriétaires augmente et représente désormais un ménage sur deux.

Par la suite, trois parties de l'aire urbaine sont considérées : le centre, la couronne urbaine et la couronne périurbaine. Elles correspondent à des périmètres utilisés pour les politiques territoriales, notamment en matière d'urbanisme (PLU), d'habitat (PLH) ou de déplacement (PDU). Le centre comprend les communes de Lyon et Villeurbanne, la couronne urbaine correspond aux autres communes du Grand Lyon et la couronne périurbaine se compose du reste des communes de l'aire urbaine.

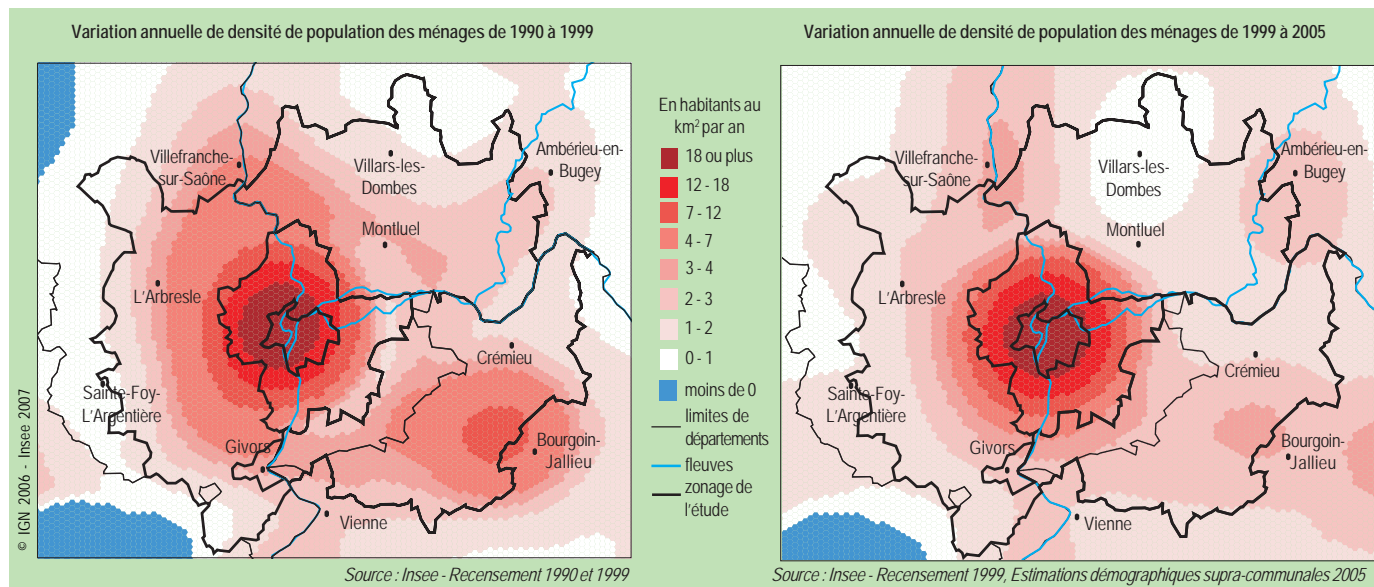
Le centre continue son importante densification à un rythme plus soutenu que dans les années 1990. Sur moins de 2 % du territoire de l'aire urbaine, on compte 76 habitants de plus par km² chaque année depuis 1999 contre 64 précédemment. La densification se recentre sur Lyon et Villeurbanne alors qu'elle était plus forte à l'ouest dans les années 1990. Le centre, qui

a gagné 4 700 personnes chaque année, compte désormais 580 000 habitants (hors population vivant en communauté). Il se comporte démographiquement entre 1999 et 2005 comme l'aire urbaine avec la même évolution annuelle (+ 0,8 %), elle aussi presque essentiellement due à un solde naturel très positif. La population en âge d'avoir des enfants (20-39 ans) est très concentrée dans le centre puisqu'elle regroupe 36 % de ses habitants, soit 7 points de plus que dans l'aire urbaine. Le léger excédent migratoire apparent cache une population du centre très mobile, seulement 54 % habitaient dans le même logement cinq ans auparavant, contre 62 % dans l'aire urbaine.

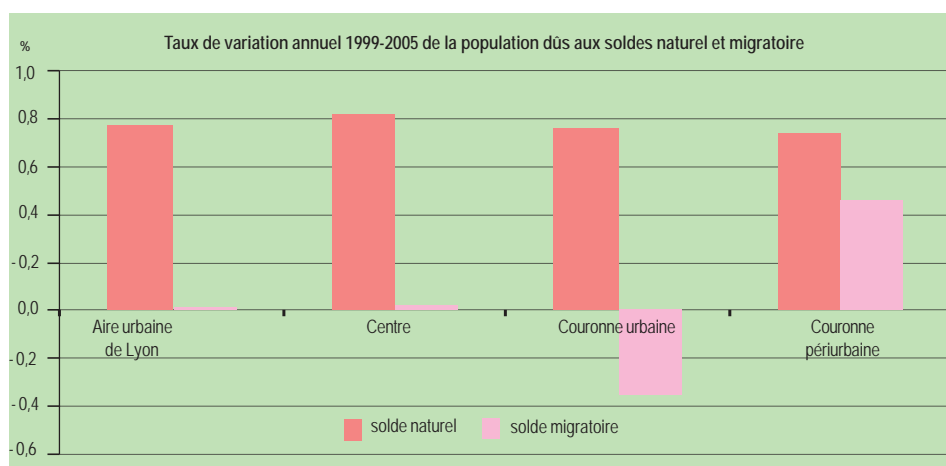
La croissance du parc de logements, plus de 2 900 par an depuis 1999, a contribué à la densification du centre. L'autre composante de cette densification est la transformation de logements vacants et résidences secondaires en résidences principales. Même si le nombre de résidences principales s'est accru à un rythme soutenu (+ 1,5 % par an) à hauteur de celui de l'aire urbaine, le taux de résidences principales du centre se situe toujours cinq points en dessous du niveau de la couronne urbaine ; un point représentant environ 6 300 personnes.

Dans la couronne urbaine, le recul démographique est stoppé. Cet espace, qui avait perdu des habitants entre 1990 et 1999 sous l'effet d'un solde migratoire très inférieur au solde naturel, se redresse. Le solde global est maintenant de + 2 500 habitants par an. Il est dû uniquement à un solde naturel très positif au même niveau que celui de l'aire urbaine. Mais, contrairement au centre, la couronne urbaine perd de la population par migration, avec un déficit de 2 200 habitants

La densification de l'aire urbaine se recentre sur Lyon et Villeurbanne



La hausse de la population vient essentiellement de l'excédent des naissances sur les décès



Source : Insee - Recensement 1999, Estimations démographiques supra-communales 2005

L'habitat collectif se développe aussi en couronne périurbaine

en moins chaque année depuis 1999. Certes, il y a eu des entrées-sorties pendant les cinq dernières années mais la part des personnes provenant d'une autre région ou de l'étranger est seulement de 6 % contre plus du double dans le centre et 8 % en moyenne dans l'aire urbaine. Par ailleurs, le vieillissement de la couronne urbaine est plus prononcé que dans le centre, la proportion de personnes de plus de 60 ans y est passée de 18 à 19 % (contre une baisse de 19 à 18 % dans le centre).

Le parc de logements de la couronne urbaine croît au même rythme que dans l'aire urbaine et affiche un gain annuel de 1 900 logements. La population qui y réside reste six fois moins concentrée que celle du centre.

La couronne périurbaine, déjà très attractive entre 1990 et 1999, a continué d'attirer de nouveaux habitants entre 1999 et 2005. Composée principalement de petites communes ou de petites villes, cette zone a tiré profit du desserrement urbain. En moyenne, on compte 5 500 habitants par an en plus depuis 1999. Cependant, l'évolution est moins importante que pendant la période précédente (+ 1,2 % par an contre + 1,7 %). Elle reste quand même plus dynamique que dans le centre ou la couronne urbaine. Malgré cela et en raison de sa grande surface (85 % de l'aire urbaine), l'augmentation de la densité y est faible (+ 2 habitants au km² par an).

La couronne périurbaine est le territoire de l'aire urbaine qui combine un solde naturel et un solde migratoire importants. Néanmoins proportionnellement, l'évolution naturelle est moins forte que dans le Grand Lyon (centre + couronne urbaine). La part des personnes en âge d'avoir des enfants (20-39 ans) est d'ailleurs en baisse et plus basse (26%) que dans les autres parties de l'aire urbaine. L'excédent des arrivées sur ce territoire

compense le déficit migratoire du Grand Lyon (2 100 habitants par an).

C'est dans cet espace que les personnes ont le moins déménagé puisque 67 % habitaient déjà le même logement cinq ans plus tôt. L'évolution annuelle relative du nombre de logements est certes importante mais en absolu, l'augmentation est du même ordre que dans le centre de Lyon, territoire pourtant 45 fois plus petit !

L'attrait pour une maison individuelle est souvent cité comme facteur déterminant de ce développement périurbain, la progression de ce type d'habitat y est d'ailleurs un peu plus forte qu'au niveau de l'aire urbaine. Mais c'est la progression des ménages résidant en appartement qui est très importante (+ 4,2 % par an), près de trois fois plus rapide que dans l'aire urbaine. Ce développement de l'habitat

Le Grand Lyon un peu moins dynamique que l'aire urbaine, le 7^{ème} arrondissement de Lyon très dynamique

Le Grand Lyon et le SEPAL connaissent une croissance démographique un peu moins forte (+ 0,6 % par an depuis 1999) que dans l'ensemble de l'aire urbaine de Lyon (+ 0,8 %). Le Grand Lyon compte désormais un peu plus de 1,2 million d'habitants (hors communautés) et le SEPAL un peu moins de 1,3 million.

Dans le département du Rhône, la croissance démographique est similaire à celle de l'aire urbaine (+ 0,8 % par an) essentiellement grâce un solde naturel très excédentaire. En tenant compte des personnes vivant en communauté, la population totale du département est estimée à un peu moins de 1,7 million d'habitants au 1^{er} janvier 2005.

La population de la ville de Lyon progresse de + 0,8 % par an. Les 7^{ème} et 8^{ème} arrondissements sont largement les plus dynamiques alors que c'était le 3^{ème} arrondissement qui était le plus moteur dans les années 1990.

Plus de 9 000 habitants au km² dans le centre

	Aire urbaine de Lyon	Centre	Couronne urbaine	Couronne périurbaine
Population des ménages estimée en 2005*	1 683	578	626	480
Population des ménages en 1999*	1 607	550	611	447
Évolution annuelle de population des ménages 1999-2005 (%)	0,8	0,8	0,4	1,2
Densité 2005 (habitants au km ²)	509	9 266	1 397	172
Évolution annuelle de densité 1999-2005 (habitants au km ²)	4	76	6	2
Évolution annuelle de la population 1999-2005 due au solde naturel*	12,7	4,6	4,7	3,4
Évolution annuelle de la population 1999-2005 due au solde migratoire apparent*	0,1	0,1	-2,2	2,1
Part des 19 ans ou moins (%)	26,6	22,6	27,5	30,0
Part des 20 à 39 ans (%)	29,6	36,4	26,2	25,9
Part des 40 à 59 ans (%)	26,2	22,8	27,2	29,0
Part des 60 ans et plus (%)	17,6	18,2	19,1	15,1

* en milliers

Source : Insee - Recensement 1999, Estimations démographiques supra-communales 2005

collectif permet de contenir en partie l'étalement urbain.

La couronne périurbaine peut être découpée en trois parties : la partie Dombes au nord-est, la partie dauphinoise au sud-est et la partie Monts du Lyonnais à l'ouest. Même si le dynamisme démographique est sensiblement le même, quelques disparités territoriales se dégagent.

Dans la partie Dombes, située dans l'Ain, la densité de population reste la plus faible avec 120 habitants au km². Pourtant, la part des ménages qui habitent en appartement (25 %) est plus importante que dans les deux autres parties.

Dans la partie dauphinoise, correspondant à la partie de l'aire urbaine située dans l'Isère complétée des communes du SEPAL

(syndicat mixte d'études et de programmation de l'agglomération lyonnaise) qui ne sont pas dans le Grand Lyon, la densité de population est la plus forte.

Dans les Monts du Lyonnais, c'est-à-dire la couronne périurbaine côté Rhône et hors SEPAL, la densité de population est intermédiaire. Le ralentissement de la croissance démographique par rapport aux années 90 y est plus marqué que dans le reste de la couronne périurbaine. La partie Monts du Lyonnais est plus âgée : elle comprend une part plus importante de personnes de plus de 60 ans et moins de personnes ayant entre 20 et 39 ans. Deux tiers des habitants vivent au même endroit qu'il y a cinq ans comme dans l'ensemble de la couronne périurbaine. ■

Définition

La population des ménages. Tous les résultats publiés ici concernent uniquement la population des ménages. Un ménage correspond à l'ensemble des occupants d'une résidence principale, qu'ils aient ou non des liens de parenté. Un ménage peut ne comprendre qu'une seule personne. Ne font pas partie des ménages, les personnes vivant dans des habitations mobiles (y compris les mariniers et les sans-abri) et la population des communautés (foyers de travailleurs,

maisons de retraite...). En 1999, 98 % des habitants vivaient dans un ménage.

Le **Grand Lyon** rassemble les 57 communes de la communauté urbaine de Lyon, y compris Givors et Grigny qui l'ont rejoint le 1^{er} janvier 2007.

Le **SEPAL**, Syndicat mixte d'Études et de Programmation de l'Agglomération Lyonnaise, comprend le Grand Lyon et 15 autres communes.

Méthodologie

L'Insee dispose des résultats de trois enquêtes de recensement (2004, 2005, 2006). Lors de ces trois vagues, 3/5^{ème} des communes de moins de 10 000 habitants ont été recensées exhaustivement. Pour les communes de plus de 10 000 habitants, un échantillon de 24 % de la population a été interrogé.

Les zones étudiées contiennent donc des communes non enquêtées ou enquêtées mais pas forcément de la même manière. La population de ces zones est estimée par régression géographique. Elle ne peut être diffusée que si elle vérifie des critères de robustesse comme la part de la population déjà diffusée par l'Insee.

Pour en savoir plus

- Site du SEPAL : www.scot-agglolyon.fr
- Site du Grand Lyon : www.grandlyon.com
- Site Insee : www.insee.fr

- Site agence urbanisme de Lyon : www.urbalyon.org
- Atlas de l'aire urbaine de Lyon, agence d'urbanisme de Lyon, édition 2005

INSEE Rhône-Alpes
165, rue Garibaldi - BP 3184
69401 Lyon cedex 03
Tél. 04 78 63 28 15
Fax 04 78 63 25 25

Directeur de la publication :
Vincent Le Calonnec

Rédacteur en chef :
Lionel Espinasse

Code SAGE LET7928

Pour vos demandes d'informations
statistiques :

- site www.insee.fr
- n° 0 825 889 452 (lundi à vendredi de 9h à 17h, 0,15 € la minute)
- message à insee-contact@insee.fr

Dépôt légal n° 1004, Août 2007

© INSEE 2007 - ISSN 1165-5534